

II^eAprès l'Hôtel O, il ouvre son premier restaurant aujourd'hui
rue Bachaumont, à deux pas de ses studios

Le designer Ora-ïto réinvente la cantine



Rue Bachaumont (II^e). Ce self aux lignes épurées est le premier d'une chaîne. Un deuxième est d'ores et déjà en projet sur le toit de la Cité radieuse, à Marseille. (DR)

Ora-ïto, la coqueluche du design, se lance dans la restauration. Celui que Philippe Stark surnomme son « fiston » ouvre demain, en plein quartier Montorgueil, le **Nano**. Cette cantine d'un nouveau genre, située à deux pas de ses studios, se veut le « prolongement » de l'Hôtel O, établissement aux lignes épurées qu'il a ouvert l'an dernier, tout près de la place des Victoires (I^{er}).

« C'est un peu le restaurant qu'il manquait à l'hôtel », dit-il. Mais à la différence de la rue Hérold qui, avec des chambres à plus de 200 €, reste réservée à une clientèle aisée, le Nano affiche des prix plutôt raisonnables : « Il faut compter une quinzaine d'euros pour un repas, un peu plus si on a une grosse faim », indique David Lévy, un vieux copain d'Ora-ïto, associé dans l'affaire.

Particularité de ce self à la décoration évidemment très soignée : ici on ne mange que des verrines (de 2,20 € à 3,80 € l'unité), dont la forme — un carré de 6 cm de côté — rappelle à dessein le mur de pixels imaginé par Ora-ïto pour habiller cette salle de 40 couverts.



■ Vingt-cinq recettes au menu

Sucré, salé, chaud ou froid : 25 recettes différentes ont été élaborées par Olivier Chaput, conseiller culinaire qui officie sur la chaîne Gulli dans « Un chef à ma porte ». Au menu : champignons de Paris et agrumes aux oignons rouges, risotto de saint-jacques à la vanille ou encore gambas au lait de coco et brocolis aux amandes, le tout dans un décor où

dominent le bois clair et la feutrine. L'équipe d'Ora-ïto a confié la carte des vins à Guillaume Barthélémy, le fondateur de l'agence VintéGraal. Une dizaine de crus ont été sélectionnés, qui seront proposés au verre, de 3 à 4 €.

Le deuxième Nano est d'ores et déjà en projet au Mamo, centre d'art qu'Ora-ïto ouvrira le mois prochain sur le toit de la Cité radieuse de Le Corbusier, à Marseille. Quant au Nano 1, ses concepteurs se sont gardés une possibilité d'agrandissement. Seule une partie du local est en effet utilisée. Derrière la salle principale, se cache une grande verrière qui ne demande qu'à être réaménagée en cas de succès.

JOFFREY VOVOS